

PAROISSE SAINT MAURICE

24^e Dimanche du TO



Suisse 2010

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc CH 8

27 Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

28 Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

29 Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

30 Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

31 Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

32 Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

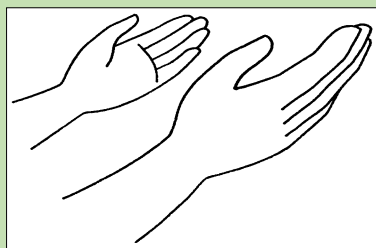
33 Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

34 Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

35 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

Nous arrivons au centre de l'évangile de Marc. La question que l'évangéliste ne cesse de poser depuis le début est maintenant sur les lèvres de Jésus. Cet épisode se passe tout au nord du pays, une région écartée en plein territoire païen, loin des foules galiléennes. Jésus est seul avec ses disciples, il met à profit cette longue marche pour faire le point et tester leur foi. Il est vrai que c'est souvent au cours de la marche ou de la pérégrination que les questions vraies se posent. La première question ressemble à un sondage d'opinion et la réponse révèle les idées qui avaient cours dans le peuple juif : Jésus est celui qui prépare la venue d'un autre. Mais ceci est encore très flou et en dessous de la vérité. C'est pourquoi Jésus reprécise sa question en incitant ses disciples à formuler librement ce qu'eux pensent véritablement de lui, avec des mots à eux. La réponse de Pierre, qui est pour la première fois le porte-parole du groupe, est claire, c'est une réponse unique de plusieurs. Jésus est l'envoyé de Dieu, il est le Christ. Celui qui a été choisi par Dieu, il s'agit bien de la reconnaissance de l'identité profonde de Jésus, il est celui que les prophètes annonçaient. Pourquoi cette confession est-elle suivie d'un ordre de silence ? Que met Pierre derrière le mot Messie ? Si c'est un messie royal qui vient délivrer son peuple de l'oppression romaine, Pierre se trompe de messie d'où le secret demandé par Jésus et son enseignement. Seule la suite du récit permettra de se faire une idée juste de qui est Jésus, seules la passion et la résurrection offriront le moyen de savoir la vérité totale sur la personne et sur la mission de Jésus. Jésus ne reprend pas le titre de Christ (ou Messie) trop ambigu dans les esprits et porteur de visées terrestres, il reprend l'appellation de « Fils de l'homme ». Un titre qui manifeste la victoire universelle (et non circonscrite à Israël) de Dieu sur le mal, le salut du monde.

Pierre cédant à son caractère impulsif se met à reprendre le Seigneur. Ce qu'annonce Jésus est inacceptable. La réponse de Jésus est adressée à Pierre mais en regardant les disciples faisant ainsi comprendre que ces mots sont aussi pour eux. Satan en hébreu signifie adversaire, celui qui pousse les hommes à se soustraire à la volonté de Dieu. Pierre ne fait qu'exprimer l'espoir tout humain qui habite le peuple juif de ce temps mais il faut qu'ils découvrent un Dieu de tendresse et de pardon, de miséricorde et de pitié et cela ne se fera pas avec des actes de puissance. Jésus invite à sa suite tous les disciples de tous les temps.



* Nous savons que les choses qui comptent entre les êtres surgissent à l'occasion d'un moment de latence, suscité voire espéré. La question est aussi pour nous : « pour vous qui suis-je ? ». Seigneur nous prenons le temps d'écouter ta question, d'entrer dans ce dialogue et de répondre en toute vérité, du fond de notre cœur.

* Seigneur s'engager à te suivre ne peut pas se faire à la légère. Nous avons à considérer la profondeur de ton appel qui nous rejoint au plus profond de notre être. Nous voulons aller vers toi avec toute notre humanité, les parts de lumière mais aussi d'ombre. Accepter de faire abstraction des plaisirs d'un jour c'est porter notre croix mais aussi gagner notre vie. Pardon Seigneur pour les fois où nous préférons la part sombre de nos jours.

* Seigneur nous te rendons grâce pour ce don de te considérer comme notre Sauveur. La foi ne se résume pas à une vague opinion, elle est d'abord adhésion à une personne. Rends-nous ouvert à tes projets infinis pour chacun de nous. La foi est un cheminement, c'est le chemin de la joie éternelle.

* Il n'est pas d'amour qui ne soit solidarité, communion avec l'autre. La demande de Jésus est claire, voulons-nous qu'il transforme notre vie jour après jour pour connaître la libération ? Seigneur ouvre notre cœur que notre vie s'accorde avec ce que nous croyons.

Te suivre

Te suivre, Seigneur,
n'est pas une aventure commencée à la légère
et poursuivie avec désinvolture.

Un jour "oui" et l'autre "non" !

Cela, tu n'en veux pas.

Te suivre, Seigneur, c'est prendre du temps,
beaucoup de temps pour te comprendre,
t'approcher et apprendre à t'aimer.

Te suivre, Seigneur,
ce n'est pas l'affaire d'un jour
mais c'est l'affaire de tous les jours.
Fidélité, par-delà les obstacles et les ténèbres.
Fidélité, par-delà la peur et le doute.

Te suivre, Seigneur,
c'est aussi trouver le temps et la patience,
laisser la fleur sortir de terre,
s'épanouir et se tourner vers le soleil.
Rien, jamais rien, ne pourra se réaliser par la force.

Te suivre, Seigneur,
c'est aussi travailler chaque jour,
à la construction de notre vie de chrétiens
en puisant en Toi les forces nécessaires pour tenir
et tenir jusqu'au bout de l'aventure.

Christine Reinbolt